

Jeudi 01 avril 2020
Jeudi Saint – Année B
A l'église St Antoine de Cuges

- **1^{ère} lecture** : Ex 12,1-8,11-14
- **2^{ème} lecture** : 1 Co 11,23-26
- **Evangelie** : Jn 13,1-15

Frères et sœurs bien aimés dans le Christ !

Chaque année, l'Eglise nous offre pour le Jeudi Saint de réentendre et de méditer de nouveau sur la scène du lavement des pieds dans l'*Evangelie selon St Jean*. C'est l'occasion pour nous de contempler de nouveau les deux figures d'Apôtres que sont d'un côté, Simon-Pierre, le chef désigné de l'Eglise, mais qui affirmera dans quelques heures, à trois reprises de ne pas reconnaître son Seigneur et Maître ; et de l'autre côté, Judas, le trésorier du groupe, qui va vendre Jésus pour trente pièces d'argent et qui le trahira par un baiser.

Frères et sœurs, nous avons tendance à idéaliser les choses et à voir dans les saints, les Apôtres en particulier, des hommes extraordinaires. Certes, ils le sont devenus par la grâce de Dieu et par leur grande fidélité à la suite de leur Seigneur. Mais, au moment de cette scène du lavement des pieds, ils sont encore des hommes ordinaires, des hommes comme nous tous : à savoir vaniteux, intéressés, peureux, soucieux d'indépendance ; bref des médiocres ; et ce sont ces hommes là que Jésus veut « *aimer jusqu'au bout* »¹.

Pour leur montrer jusqu'où va son amour, Jésus « *verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.* »² Or, Pierre qui exprime souvent la pensée des autres apôtres ne le supporte pas : « *Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais !* »³

Ce n'est pas la première fois que nous voyons les Apôtres refuser la révélation de l'Amour du Seigneur ; probablement un Amour d'une telle intensité, d'une telle humilité peut se révéler insupportable aux disciples, à l'homme et à l'humanité même de nos jours. Nous savons que le lavement des pieds était une besogne d'esclaves, or c'est celle que Jésus veut effectuer pour ses disciples. Pierre, et les autres apôtres avec lui, ne supportent pas d'être aimés d'une manière aussi humble, aussi pleine et aussi évidente. Car pour eux, il doit leur sembler confusément que s'ils acceptent cela, il leur faudra à leur tour entrer dans cette logique nouvelle d'un amour qui comporte de telles humiliations. Et tout leur orgueil d'hommes se révolte devant un tel manque de dignité de la part de Jésus, toute leur personne refuse de s'y conformer à leur tour.

Jésus dit alors à Simon-Pierre : « *Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.* »⁴ Jésus connaît bien ce débat intérieur de Pierre dans son refus ; il sait aussi que si Pierre refuse de se laisser faire, il ne peut entrer dans le Royaume de Jésus où le commandement fondamental tient en quelques mots : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* »

Frères et sœurs bien aimés, nous ne serons capables d'entrevoir la réalité de cet amour mutuel que dans la mesure où nous aurons découvert comment l'Amour du Seigneur nous rend humbles, dépouillés et dépendants de Lui ou pour reprendre une expression de notre Pape François : « *Etre une Eglise pauvre pour les pauvres* »⁵. En effet, il est tellement plus satisfaisant pour l'homme d'être fort, vertueux et efficace dans sa générosité. Mais, celui qui croit encore en tout cela n'a pas encore commencé à aimer comme Jésus.

¹ Jn 13,1

² Jn 13,5

³ Jn 13,8

⁴ Jn 13,8

⁵ Discours du pape François aux représentants de la presse le 16 mars 2013

Voilà ce qui est bien en jeu dans le débat intérieur de Pierre. Son refus qui peut paraître étrange lors d'une première lecture, montre que Pierre est bien l'un de nous ; et qu'en aimant Pierre de cette façon, c'est, d'une certaine manière à nous tous que le Seigneur vient laver les pieds aujourd'hui.

Quand il eut terminé, Jésus dit à ses disciples : « *C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.* »⁶ S'il était déjà difficilement supportable d'être l'objet de l'Amour de Dieu, comment sera-t-il possible de l'imiter dans ce qu'il a fait ?

Ici nous touchons au mystère le plus étonnant de cette célébration du Jeudi Saint. Afin que tous les hommes soient capables de s'aimer les uns les autres, Jésus se donnera, s'abandonnera à eux, les nourrira de lui-même ; c'est Lui qui aime à travers eux. De même qu'Il nous demande de nous laisser aimer par Lui, Il nous propose de se servir de nous pour aimer les autres.

En se livrant ainsi, en s'abandonnant, le Maître devient réellement le serviteur, Dieu devient vitalement nourriture. Cette réalité est présente dans tous les sacrements de l'Eglise, mais elle est évidente dans les sacrements du sacerdoce et de l'Eucharistie qui sont institués en ce Jeudi Saint.

Dans le sacerdoce des prêtres, Jésus donne à certains membres de son Peuple, à quelques baptisés le pouvoir de le rendre présent dans le pain et dans le vin et de renouveler son mystère de mort et de résurrection. Il me semble que nous sommes ici à la racine même de ce qu'est le prêtre : il est l'homme, le pécheur croyant, capable de faire que le pain devienne le corps du Christ, que le vin devienne son sang. Sans le prêtre, le Christ vivant dans l'Eucharistie ne peut plus nourrir les hommes et ce serait pour eux la mort d'inanition : « *Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous* »⁷.

Par le prêtre, Dieu se met à la disposition des hommes, il s'abandonne à eux, ils en feront ce qu'ils voudront. Comment ne pas être abasourdis devant un Amour qui sait prendre de tels risques : Risques de n'être pas compris, d'être bafoué, méprisé ; mais peut-être ce risque est-il le prix nécessaire qu'il lui faut payer pour nous apprendre à aimer, pour nous transformer d'une manière telle que notre nature orgueilleuse, hésitante, effrayée par les renouvellements indispensables, parvienne jusqu'à imiter ce Jésus lavant les pieds de ses apôtres.

Dans quelques instants, je laverai devant vous les pieds de ceux et celles qui ont été désignés. Ceci pour renouveler le beau signe que le Christ a donné à ses apôtres. Gardons-le vivant en nous, frères et sœurs bien aimés dans le Seigneur. Oui, en ce Jeudi Saint, Jésus nous invite à croire que son Amour est bien présent, vivant, actif et tellement intense qu'il s'abandonne à nous, qu'il se met à notre disposition. C'est l'anéantissement permanent déjà vécu par Jésus sur la Croix et prolongé pour chacun jusqu'à la fin, afin que tous soient convaincus et se laissent transformer par Lui, intimement, passionnément et réellement !!!

Car ce n'est que dans la mesure où nous faisons l'expérience de l'Amour de Dieu, que nous nous laissons transformer par lui, que nous deviendrons capables d'aimer à notre tour comme Jésus nous le montre aujourd'hui et pour chaque jour de notre vie. Amen.

⁶ Jn 13,15

⁷ Jn 6,53